

Brexit : les Britanniques récompensés de leur courage... C'est quand le Frexit ?

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 12 septembre 2023



Ah ils doivent en faire une jaunisse nos grands stratèges et économistes de Bruxelles. Quant à Bruno, il doit crouler sous les tonnes de cendres qui lui arrivent sur la tête... Birgit a dû câliner Minus pour lui remettre du baume au

cœur, il a encore du travail, il n'a pas encore définitivement coulé la France... objectif réel de l'UE soumise à l'Allemagne, elle même soumise aux USA.

Tous étaient sûrs que les grands Bretons allaient boire la « tasse », allaient pratiquer la brasse coulée...

L'OCDE estimait même qu'à l'échéance 2020, le « Brexit » allait réduire de 3,3 % le PIB par rapport à son niveau en cas de maintien dans l'Union du Royaume-Uni...

Nigel Farage allait se confirmer comme un crypto-Lucifer.

Même les statisticiens anglais partageaient cet avis : pour preuve, ils se sont trompés de 1,8% sur le PIB du Royaume Uni à la sortie de la crise du COVID. Ce n'est qu'après 18 mois, enfer et damnations, qu'ils ont dû rectifier leurs calculs, probablement que le gouvernement britannique lui-même se rendait compte de l'erreur...

Ainsi Le Monde, qui ne peut être soupçonné de relayer les complotistes réactionnaires anti-UE, titre et commente :

« **L'économie du Royaume-Uni finalement nettement plus solide qu'annoncé** » et rajoute immédiatement en commentaire, laissant apparaître une pointe de regret « **L'Office national des statistiques a fortement revu à la hausse la croissance de 2021, situant finalement l'économie du pays près de la moyenne occidentale.** » La moyenne occidentale, en tout cas les Etats de l'UE la font baisser sérieusement ! Pour s'excuser, il fait remarquer que cette correction est une première, une rectification de 0,1 ou 0,2% est courante, jamais 1,8% jusqu'ici !

Les échos se montrent moins rancuniers :

La révision des chiffres du PIB place le Royaume-Uni parmi les meilleurs élèves en Europe

L'économie britannique est désormais parmi l'une des plus

performantes du G7 post-Covid, après une révision des statistiques sur l'année 2021. Ceci contredit le narratif d'« homme malade de l'Europe » véhiculé jusqu'ici.

Par [Ingrid Feuerstein](#) – Publié le 1 sept. 2023

Au lieu du bonnet d'âne, l'économie britannique pourrait finalement se voir décerner des lauriers pour la rapidité avec laquelle elle s'est relevée du Covid en 2021. L'Office National Statistique (ONS) britannique a fortement révisé à la hausse le PIB sur l'année 2021, près de 18 mois après leur publication, signalant ainsi que l'activité économique a été bien meilleure que ce que [les données laissaient entendre jusqu'ici](#) .

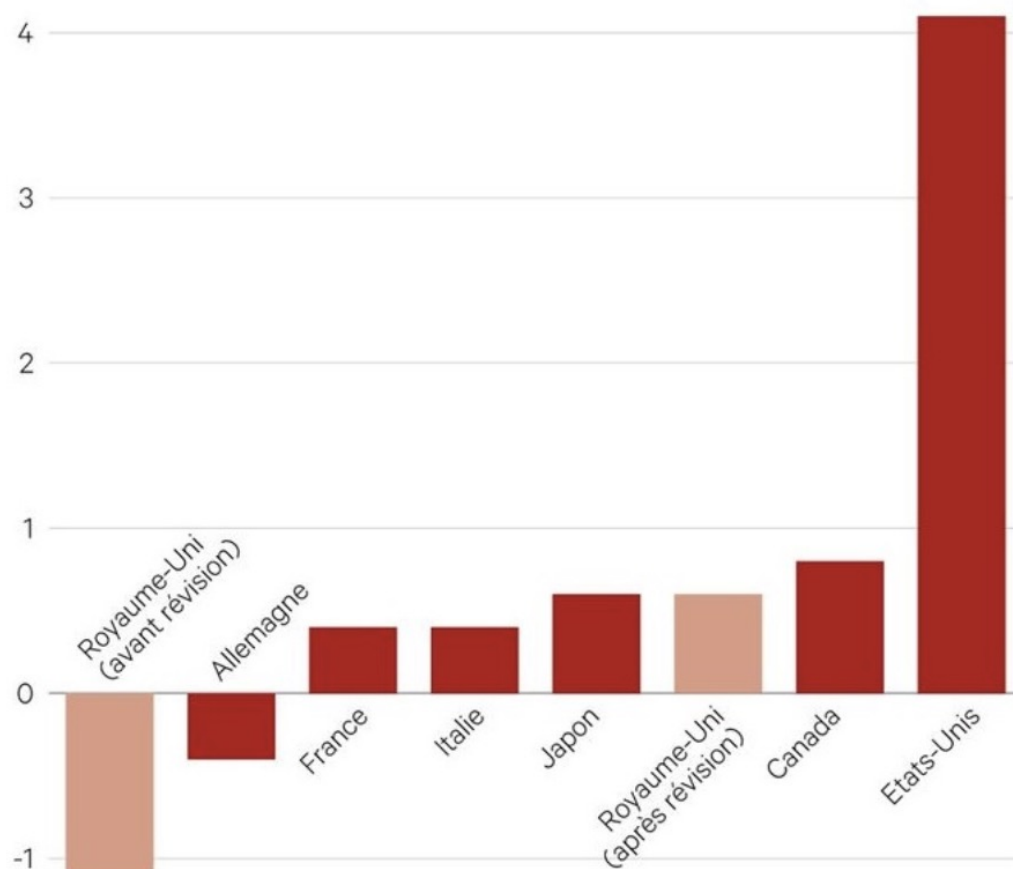
Cette révision implique qu'à fin 2021, le PIB du Royaume-Uni était 0,6 % supérieur à son niveau d'avant-pandémie, et non 1,2 % en dessous, comme l'indiquaient les chiffres publiés à l'époque par l'ONS. L'économie britannique se serait ainsi placée parmi les plus performantes au sein des pays développés, contredisant le qualificatif « d'homme malade de l'Europe », couramment véhiculé depuis le Covid et le Brexit.

Bilan économique

Le ministre des Finances, Jeremy Hunt, s'en est félicité, d'autant que le gouvernement conservateur s'est vu attaqué à de nombreuses reprises sur son bilan économique. Dans les sondages, les Tories sont considérés comme moins crédibles que les Travailleurs sur les questions économiques, depuis les déboires du Brexit et le Budget hasardeux de l'ex-Première ministre Liz Truss.

Forte hausse de la révision du PIB britannique pour 2021

Variation T4 2021/T4 2019 en %



SOURCES : ONS, OCDE



Remarque : ce graphique montre que c'est l'UE qui est la plus malade. Ses locomotives rament par rapport aux USA -les grands gagnants- le Canada, le Japon... et un comble, par rapport au R.U. qui sans être brillant, fait mieux que la France, l'Italie et l'Allemagne...

« Le fait que le Royaume-Uni se soit redressé de la pandémie bien plus rapidement que ce qu'on pensait donne tort à ceux qui sont déterminés à dénigrer l'économie britannique », a réagi Jeremy Hunt dans un communiqué.

Après révision, le Royaume-Uni aurait enregistré la troisième plus forte croissance, derrière les Etats-Unis et le Canada, et se placerait devant l'Italie, la France et l'Allemagne. Cela dit, l'ONS met en garde contre ces comparaisons internationales dans des périodes de choc économique aussi marqué.

D'autres pays pourraient être amenés à réviser leurs données, prévient-elle. « Notre position internationale pourrait changer une fois que les autres pays auront confronté leurs jeux de données dans la durée », explique l'institut statistique dans son communiqué.

Données plus riches

La croissance du PIB britannique sur l'année 2021 a ainsi atteint 8,7 %, et non 7,6 % comme estimé jusqu'à présent . La chute de l'activité économique en 2020 a été légèrement moins marquée : le PIB a dégringolé de 10,4 %, contre une précédente estimation à 11 %.

« Ces révisions viennent du fait que nous avons des données plus riches de nos sondages annuels et de nos données administratives, a expliqué l'ONS. Nous sommes maintenant en mesure de mesurer les coûts supportés par les entreprises dans leurs consommations intermédiaires et nous pouvons ajuster les prix avec un niveau de détail bien plus important. »

Pour autant, il est trop tôt pour en déduire que l'économie britannique résistera mieux que prévu en 2023. «*Compte-tenu des pénuries de main d'œuvre dont souffre le Royaume-Uni, ce n'est pas une garantie d'une future résilience à long terme*», avertit Ruth Gregory, économiste chez Capital Economics.

On notera que les États qui s'en sortent le mieux dans l'UE, sont de petits États suivant des règles exceptionnelles dans l'UE. L'Irlande fait dans le dumping social et personne ne dit

rien... Le Danemark, s'est bien gardé de souscrire à toutes les « avancées » de l'UE mettant à mal la souveraineté du pays (exceptions à l'organisation européenne après le « non » en 2005). A noter que ces deux pays, ont avec le Luxembourg -que dire de lui ?- des PIB/habitant très supérieurs à ceux de la France...*

Luxembourg, 92 000 SPA par tête en 2022.

L'Irlande avec 82 400 SPA.

Le Danemark avec 48 000 SPA.

La Hollande, qui nous refourgue ses éoliennes, suit avec 45 600 SPA.

La France se retrouve à la onzième position 35 700 SPA, comme quoi nous sommes très riches et très puissants...

SPA, expression signifiant que tout est pris en compte, les revenus directs, mais aussi santé, social, etc. compris.